

Les

ÉPÎTRES

PASTORALES

HOMER A. KENT, FILS

TABLE DES MATIÈRES

	Préface	11
	Introduction	13
I.	Aperçu général de la première épître de Paul à Timothée	15
II.	Problèmes relatifs à l'authenticité paulinienne de la première épître de Paul à Timothée	25
III.	Traduction et exégèse de la première épître de Paul à Timothée	55
IV.	Traduction et exégèse de l'épître de Paul à Tite	197
V.	Traduction et exégèse de la deuxième épître de Paul à Timothée	235
	Appendice I	293
	Appendice II	311
	Appendice III	317
	Bibliographie	319

CHAPITRE I

APERÇU GENERAL DE LA PREMIERE EPITRE DE PAUL A TIMOTHEE

AUTEUR

A l'instar de la deuxième épître à Timothée (1.1) et de l'épître à Tite (1.1), la première épître de Paul à Timothée (1.1) se présente elle-même comme étant l'oeuvre de l'apôtre Paul. Cette lettre contient en elle-même plusieurs informations quant à la situation physique de son rédacteur et quant à ses projets.

Paul devait être en liberté et non en prison, au moment où il a écrit cette épître, puisqu'il y parle d'un récent voyage et fait part de ses intentions de visiter Timothée dans un avenir rapproché. Peu de temps auparavant, Paul s'était rendu en Macédoine (1.3), après avoir exhorté son collègue Timothée à s'occuper de l'oeuvre à Ephèse, capitale de la province d'Asie, en Asie Mineure. On a déduit de ces indications (1.3) que Paul était passé par Ephèse où il avait laissé Timothée tandis qu'il poursuivait lui-même son voyage. Toutefois, cette conclusion n'est pas obligatoire, puisque Paul a très bien pu donner ses instructions précédentes par lettre, se trouvant alors à n'importe quel endroit le long de sa route. Le passage concernant Hyménée et Alexandre semble pourtant exiger qu'il soit passé par Ephèse (1.20).

Paul espérait très bientôt rendre personnellement visite à Timothée à Ephèse (3.14). Cependant, ce projet ne semble pas être définitif, puisqu'il reconnaît nettement la possibilité d'être retardé dans son voyage (3.15).

L'identité de l'auteur de I Timothée doit être établie en relation avec II Timothée et Tite. On admet généralement que ces trois textes, présentés comme étant l'oeuvre de Paul, aient été écrits par le même auteur et à peu près à la même époque. I Timothée et Tite ont été écrits d'abord, et presque au même moment. Il n'est pas prouvé de manière absolue que I Timothée ait précédé Tite, mais la plupart de ceux qui ont étudié la question le pensent; car il est ainsi beaucoup plus facile de reconstituer les faits. La deuxième épître de Paul à Timothée fut rédigée dans une prison romaine, au moment où Paul faisait face à une mort imminente.

Dans Tite, Paul parle d'un récent voyage à l'île de Crète où il a laissé Tite afin de veiller sur l'Eglise. Il informe également Tite de son intention de passer l'hiver à Nicopolis. Il s'agit probablement ici de la ville d'Épire qui portait ce nom et faisait partie de la province romaine d'Achaïe (3.12). Dans II Timothée, Paul se décrit comme un prisonnier enchaîné à Rome (1.16-17; 2.9). Il avait, peu de temps auparavant, visité Milet (4.20), Troas (4.13), et peut-être Corinthe (4.20).

Une fois réunies les informations fournies par les trois épîtres pastorales, il est possible de tracer plusieurs itinéraires que Paul aurait pu suivre. (Voir page 28, chap. II, un itinéraire complet tracé à partir d'indications supplémentaires.) Les documents qui existent ne peuvent suffire à démontrer la validité exclusive d'un itinéraire unique. On ne peut s'assurer de l'ordre dans lequel Paul a visité un grand nombre de lieux où il s'est arrêté. Ce serait évidemment manquer de réalisme que d'adopter une position dogmatique à l'égard de son parcours. Le problème ne provient pas d'un conflit de données, mais plutôt de l'insuffisance de celles-ci. Il est certain que ceux à qui Paul destinait ses épîtres arrivaient à combler ces lacunes grâce à leur connaissance des événements qui leur étaient contemporains et des projets de l'apôtre.

L'itinéraire que nous proposons ci-dessous est acceptable et concorde avec les textes des deux épîtres à Timothée et de l'épître à Tite. On peut également considérer d'autres propositions comme

acceptables (Voir la carte 1, page 16). Le chapitre II présente un itinéraire complet tracé selon des données supplémentaires.

1. Voyage en Crète, où Paul laisse Tite afin de poursuivre le travail entrepris (Tite 1.5).
2. Voyage en Macédoine, avant lequel Paul exhorte Timothée à veiller sur l'église d'Ephèse (1 Tim. 1.3).
3. Visite possible à Ephèse, réalisant ainsi l'espoir de Paul (1 Tim. 3.14).
4. Hiver à Nicopolis (Tite 3.12). C'est principalement en invoquant ce séjour que l'on peut justifier que 1 Timothée ait précédé Tite, puisque Paul aurait difficilement pu projeter une visite à Ephèse à brève échéance («bientôt») s'il avait prévu demeurer à Nicopolis pendant l'hiver. S'il s'est effectivement rendu à Ephèse, ce sera sans doute peu de temps avant d'écrire l'épître à Tite.
5. Visite à Milet, où Paul laisse Trophime malade (2 Tim. 4.20).
6. Visite à Troas; Paul y laisse son manteau et des parchemins (2 Tim. 4.13).
7. Visite possible à Corinthe (2 Tim. 4.20).
8. Emprisonnement à Rome (2 Tim. 1.16-17).

Les villes de Milet, Troas, Corinthe et Rome suggèrent l'itinéraire d'un voyage à Rome. Puisque nous savons que Rome a été la dernière étape du parcours de Paul, l'ordre dans lequel il a visité les autres villes peut être établi géographiquement.

DESTINATAIRE

La lettre de Paul est adressée à un jeune homme du nom de Timothée, qui est présenté dans la salutation comme un «véritable enfant dans la foi» et, dans la deuxième lettre, comme un «enfant bien-aimé». Son nom revient à vingt-quatre reprises dans le Nouveau Testament, et c'est de ces passages que nous tirons les seuls renseignements qui soient sûrs à son sujet.

Timothée est né dans la ville lycaonienne de Lystre en Asie Mineure (Actes 16.1,2). Les Actes (16.1) n'indiquent pas s'il était originaire de Derbe ou de Lystre, mais le fait que l'on y présente Lystre et Icone (v.2) comme étant les villes où il était connu a amené

la plupart des interprètes à choisir Lystre, parce que ces deux versets en faisaient mention. Le verset Actes 20.4, où les noms des compagnons de Paul sont associés à ceux de leur lieu de résidence, motive également ce choix. Ces associations d'ordre géographique distinguent Timothée de Gaïus de Derbe. Si ces derniers avaient eu une même origine, on aurait vraisemblablement pu lire «Gaïus et Timothée de Derbe» ou «de Derbe, Gaïus et Timothée», ce qui aurait été conforme aux autres associations de l'énumération.

Sa mère Eunice et sa grand-mère Lois étaient des femmes juives fidèles (Actes 16.1; 2 Tim. 1.5). Son père, toutefois, était grec et rien ne nous indique qu'il ait été un prosélyte juif (Actes 16.1,3). On serait plutôt porté à croire qu'il n'était nullement croyant, puisque son fils n'avait pas été circoncis.

Timothée s'était probablement converti lors du premier voyage de Paul, puisque à sa seconde visite ce dernier le choisit comme compagnon de voyage. Durant son premier voyage d'évangélisation, Paul avait prêché à Lystre (Actes 14.6,7). Timothée, ayant été élevé selon les Ecritures depuis son enfance (2 Tim. 3.14,15) et ayant bénéficié des exemples de «foi sincère» qu'étaient pour lui sa mère et sa grand-mère, était en mesure de bien comprendre le message de l'Evangile. Il avait également eu l'occasion d'être témoin des souffrances de Paul pour l'Evangile, car c'est à Lystre qu'eut lieu la lapidation dont l'apôtre se rétablit extraordinairement (Actes 14). Sans aucun doute ces circonstances ont-elles contribué à convaincre le jeune Timothée que Jésus était vraiment son Messie. En appelant Timothée «mon enfant» (1 Cor. 4.17; 2 Tim. 2.1), Paul affirme qu'il existe une relation spirituelle entre lui et Timothée. Ceci peut indiquer que Paul était responsable en tant qu'homme de la vie spirituelle de Timothée, dans la mesure où il avait été l'instrument de sa conversion.

La bonne réputation de ce jeune converti parmi son entourage conduisit Paul à le choisir comme compagnon de voyage et comme auxiliaire (Actes 16.1,3). Lors de ce second voyage, Silas avait été choisi pour prendre la place de Barnabas et Timothée peut-être celle de Jean Marc (voir Actes 13.5). Timothée se soumit d'abord au rite de la circoncision, pour éviter de contrarier inutilement les Juifs qui savaient que son père était païen; ce fut Paul qui l'accomplit. Il faut remarquer que ce rite ne concernait en aucune façon le salut de

Timothée. Timothée était déjà sauvé avant cette seconde visite de Paul, mais du point de vue religieux, sa double appartenance était gênante. Etant incirconcis, les Juifs le regardaient comme un gentil, alors que les païens le classaient parmi les Juifs à cause de sa religion et de sa mère. Cette opération lui permettait de régulariser son statut. En outre, l'auteur des Actes explique que ce rite fut accompli afin de faciliter l'évangélisation dans les régions juives (Actes 16.3). Si Timothée ne s'y était pas soumis, les synagogues juives lui auraient été fermées. La circoncision lui permettait d'accompagner Paul dans les synagogues et de prendre part aux réunions où il pouvait témoigner de l'Évangile et démontrer la venue du Christ par les Écritures. Il faut donc bien comprendre qu'il ne fut pas circoncis afin de satisfaire à des exigences chrétiennes, mais uniquement afin d'être accepté des Juifs. Nous avons là un exemple de l'esprit pratique de Paul (1 Cor. 9.20).

Paul et les anciens l'ayant mis à part pour le ministère chrétien par l'imposition de leurs mains (1 Tim. 4.14; 2 Tim. 1.6), Timothée se joignit à Paul pour son deuxième voyage d'évangélisation (Actes 16.2-4; 17.14,15; 18.5; 1 Th. 1.1; 3.2,6; 2 Th. 1.1). Au cours de ce voyage, il fut renvoyé en Grèce pour aider l'Église de Thessalonique.

Timothée accompagna également Paul dans son troisième voyage d'évangélisation (Actes 19.22; 20.4; 2 Cor. 1.1,19). L'apôtre l'envoya alors à Corinthe pour transmettre à cette Église des instructions particulières (1 Cor. 4.17; 16.10). Il rejoignit par la suite Paul, puis retourna à Corinthe en sa compagnie car, dans l'épître aux Romains, qui fut écrite à Corinthe, il joint ses salutations à celles de Paul (Rom. 16.21).

Durant le premier emprisonnement de Paul à Rome, Timothée fut son compagnon intime (Phil. 1.1; Col. 1.1; Phm. 1). Paul pensa alors l'envoyer à Philippiques (Phil. 2.19-23). A un moment de sa vie chrétienne, Timothée fut emprisonné, mais la Bible ne donne aucune indication de temps ni de lieu (Hébr. 13.23).

Après sa libération, Paul envoya Timothée à Ephèse pour en diriger l'Église. Il semble que cela ait représenté de lourdes responsabilités et que le jeune compagnon de Paul s'y soit consacré pendant longtemps. Timothée était à Ephèse lorsque la première épître lui fut adressée, et il s'y trouvait probablement encore lors-

qu'il reçut la deuxième (1 Tim. 1.3; 2 Tim. 1.16-18; 4.19). Cette Eglise devait être chère au coeur de l'apôtre, car il est lui-même demeuré à Ephèse plus longtemps qu'en tout autre lieu au cours de ses voyages (Actes 20.31). La ville en elle-même était pourtant un centre de perversité, et en tant que telle, avait grandement besoin de l'Evangile. Les archéologues y ont découvert le grand temple d'Artémis (la Diane des Romains). Le temple était en lui-même une des sept merveilles du monde antique. L'édifice mesurait 50 mètres de largeur et 104 de longueur et était soutenu par 117 colonnes. Le toit était recouvert de grandes tuiles de marbre blanc. On avait utilisé des couleurs brillantes ainsi que de l'or dans la décoration de la maçonnerie du temple. L'objet sacré qu'il renfermait était une statue d'Artémis dont la partie supérieure représentait une femme, sculptée grotesquement pour souligner la fertilité de la nature; sa partie inférieure n'avait pas été sculptée et ne consistait qu'en un simple morceau de bois rugueux. On considérait cette statue comme tellement ancienne que la tradition voulait qu'elle soit tombée du ciel (Actes 19.35). Des orfèvres d'Ephèse avaient développé un commerce fort lucratif en vendant de petites répliques du sanctuaire comme idoles ou comme souvenirs. La façon dont Shakespeare dépeint Ephèse dans sa *Comédie des erreurs* décrit bien sa réputation:

On dit que cette ville est pleine d'escrocs
 D'agiles jongleurs qui trompent les yeux
 De nécromans ténébreux qui changent l'esprit
 De sorcières, assassines de l'âme, qui déforment le corps
 De fripons déguisés, de charlatans bavards
 Et de bien d'autres adeptes du péché.¹

Dans un tel milieu, la tâche de Timothée n'était donc guère aisée.

La relation qui existait entre l'apôtre Paul et le jeune Timothée est à la fois belle et édifiante. Qu'un homme d'âge mûr aime de manière désintéressée un jeune homme, l'instruise, place en lui sa confiance et par la suite continue d'entretenir avec lui des relations d'amitié sincère pendant près de vingt ans, cela est sans nul doute

1. - Hugo, *Oeuvres complètes de Shakespeare*, Alphonse Lemene, Paris, 1937, tome I, p. 31-32.

admirable. Que ce jeune homme lui témoigne en retour un respect et une confiance du même ordre, une admiration profonde, sans jalousie, ni impatience, ni ressentiment, cela est également digne d'éloges. La relation de ces deux hommes est un remarquable exemple de la pratique des vertus chrétiennes.

Il ne faut pas confondre la fonction que Timothée a remplie dans l'Eglise primitive avec celle du pasteur d'aujourd'hui. Alors que l'Eglise se constituait, Timothée semble plutôt avoir été l'un de ceux qui ont aidé à réaliser la transition entre l'époque des apôtres et la période post-apostolique de l'Eglise. Au temps de la chrétienté primitive, l'autorité des apôtres, qui avait fait naître l'Eglise, servait à la guider et à l'instruire. Bien qu'il semble clair que, dès le début, les diverses Eglises aient été autonomes, l'influence des apôtres s'y exerçait fortement. Timothée était donc un représentant apostolique. Il assumait les fonctions de guide et de conseiller que Paul aurait remplies lui-même s'il avait été présent. Le rôle de Tite était semblable (Tite 1.5). Il n'est donc probablement pas légitime de se représenter Timothée comme le pasteur de l'Eglise d'Ephèse. Il était plutôt celui que Paul avait délégué officiellement pour aider l'Eglise d'Ephèse et ses responsables à exécuter leurs tâches conformément à l'Evangile.

OBJET

Le nom d'«*épîtres pastorales*» convient bien aux lettres de Paul à Timothée et à Tite, puisque celles-ci contiennent des instructions quant au travail du pasteur dans l'Eglise.

C'est parce que Paul prévoyait que sa visite à Ephèse pourrait être retardée (3.14) qu'il adressa sa première épître à son jeune représentant d'Ephèse. Pendant cette absence, qui pouvait peut-être se prolonger, Timothée avait besoin des instructions que seul Paul pouvait lui donner en raison de sa grande expérience et des révélations que le Seigneur lui avait faites. La première épître de Paul à Timothée renferme donc des conseils portant sur des matières bien précises quant à l'administration de l'Eglise. Timothée y est exhorté à appliquer l'enseignement de la saine doctrine et à veiller à ce que les réunions chrétiennes se déroulent dans l'ordre et selon les Ecritures. Il doit également veiller à ce que

les responsables de l'Eglise soient suffisamment qualifiés et qu'ils soient motivés par des considérations spirituelles plutôt que par un désir de prestige et de gain personnel. Cette lettre mentionne aussi le danger que représentent les faux docteurs, qui, bien qu'ils prétendent avoir la sagesse et la connaissance de la loi mosaïque, ne sont en réalité que des hypocrites que gouvernent des puissances démoniaques.

Quoique la première épître à Timothée soit une lettre personnelle, elle a plutôt un caractère public que privé. Son contenu n'était pas destiné à Timothée seulement, mais devait servir à l'édification de toute l'Eglise. Ainsi trouvons-nous dans cette lettre des passages comme celui-ci: «Déclare ces choses, et enseigne-les» (4.11). Cette épître traite de questions qui concernent l'Eglise et non seulement le jeune compagnon de Paul. C'est ce qui explique qu'on ait toujours considéré 1 Timothée, ainsi que les autres épîtres pastorales, comme faisant partie du Nouveau Testament.

Il est possible que le jeune ministre Timothée ait été d'une nature timide, effacée, que sa santé ait été fragile et qu'il eut besoin d'être encouragé. Plusieurs passages pourraient le laisser croire:

Que personne ne méprise ta jeunesse; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté (4.12).

Ne néglige pas le don qui est en toi (4.14).

Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent (4.15,16).

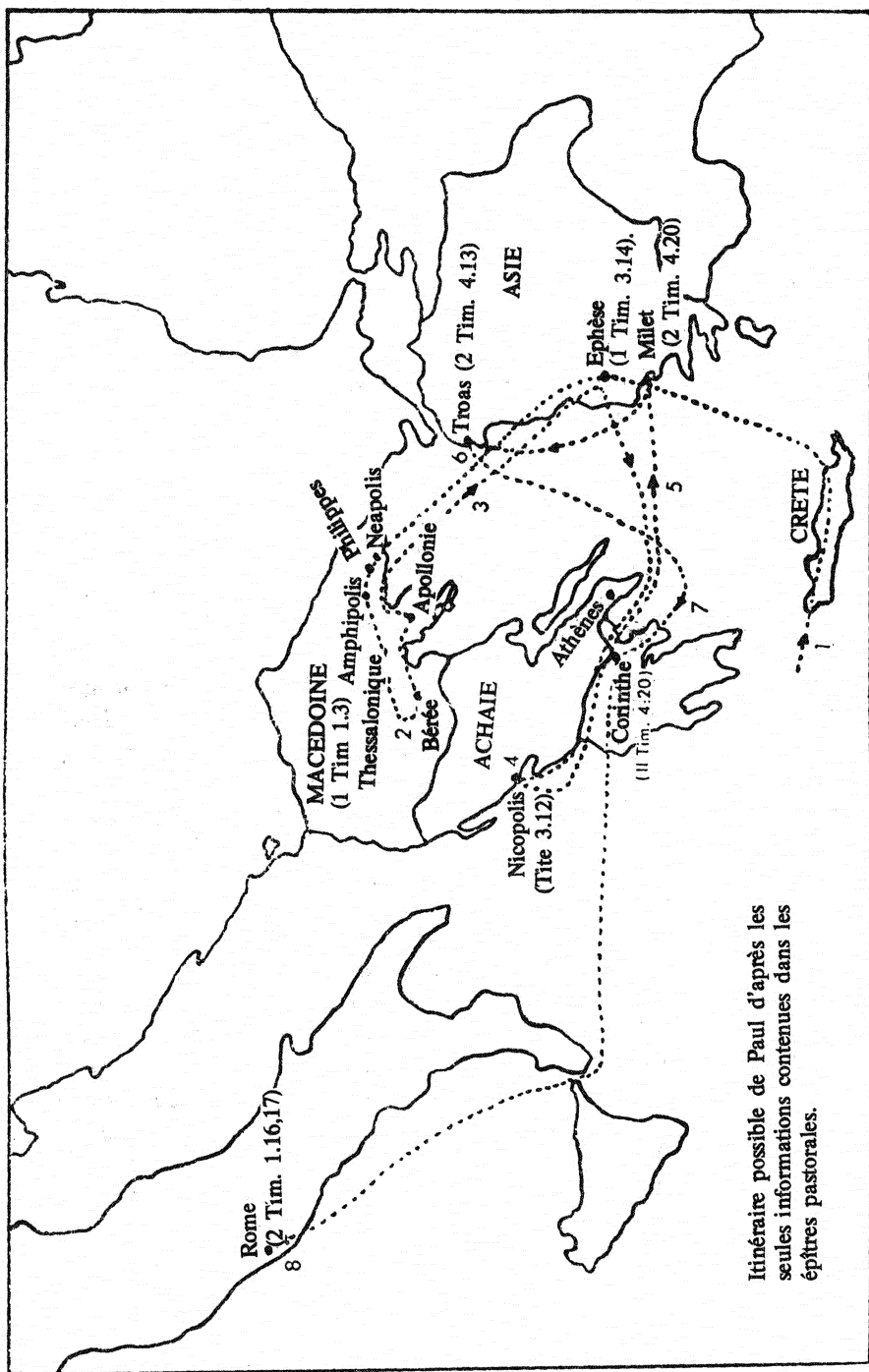
Ne continue pas à ne boire que de l'eau; mais fais usage d'un peu de vin, à cause de ton estomac et de tes fréquentes indispositions (5.23).

Il ne faudrait pourtant pas croire que nous cherchons ici à déprécier Timothée; du reste, notre hypothèse peut n'être qu'une

déduction injustifiée. Tous les ministres de Dieu doivent parfois être encouragés. Chacun d'entre eux doit constamment exercer ses dons, méditer la parole divine et s'efforcer de donner le bon exemple aux croyants qui lui sont confiés. En fait, plus nous avons progressé dans notre étude des épîtres pastorales, moins la timidité de Timothée nous est apparue manifeste. L'immense confiance que Paul avait placée en lui lorsqu'il le mit en charge d'Ephèse montre que Timothée méritait du moins dans une certaine mesure le titre d'«homme de Dieu» que l'apôtre lui donne (1 Tim. 6.11).

DATE

La datation de la première épître à Timothée dépend de la solution du grand problème chronologique des épîtres pastorales. Devons-nous situer la rédaction de ces épîtres à l'intérieur de la période que relate le livre des Actes, en supposant que Paul est mort à la suite de son premier emprisonnement à Rome? Ou pouvons-nous présumer une libération suivie d'un second emprisonnement? Le chapitre 2 traite à fond de ce problème. Pour l'instant, toutefois, nous pouvons dire que la première hypothèse ne peut s'accorder avec certaines références historiques. En supposant donc que Paul ait été libéré en l'an 62, après les deux années de son premier emprisonnement, puis se soit rendu en Orient, particulièrement en Macédoine (1 Tim. 1.3), il serait probable que la première épître à Timothée ait été écrite durant l'an 62 ou 63. D'autres chronologies peuvent différer légèrement de celle-ci en raison d'une variation dans la datation de la libération (entre 60 et 63).



Itinéraire possible de Paul d'après les seules informations contenues dans les épîtres pastorales.